



Noix

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et occitanie.chambres-agriculture.fr et sur les sites DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal et draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

N°08
12/06/2026



Animateur filière

Vraël BERNARD
Chambre d'agriculture de Dordogne
vrael.bernard@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Grand Sud-Ouest Noix N°X du
JJ/MM/AA »

Ce qu'il faut retenir

Tableau d'analyse de risque

Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
-------	--------	--------	------	--------

Bioagresseurs	11/06 au 18/06
Bactériose	
Anthraxnose à <i>Gnomonia</i>	
Complexe fongique	
Carpocapse	2 ^{ème} vague d'éclosion de la G1 en cours
Mouche du brou	1 ^{ère} capture en Dordogne

Bactériose : les fruits ne sont plus au stade sensible. Par contre les symptômes s'expriment fortement sur les fruits déjà contaminés.

Anthraxnose à *Gnomonia* : en l'absence de pluies, les contaminations secondaires ne sont pas à craindre.

Complexe fongique : cette maladie étant composée d'une quinzaine de pathogènes, les émissions de spores sont estimées continues du printemps à l'automne. Des symptômes peuvent commencer à être visibles.

Carpocapse : la période d'éclosion est toujours en cours pour la G1 et se poursuivra jusqu'à mi-juin. Une deuxième vague d'éclosion est imminente.

Mouche du brou : Les premières mouches viennent d'être capturées Sud Dordogne.



Données météorologiques

- Prévision du 11 juin au 17 juin

Les températures élevées et la météo sèche limitent le risque de contaminations fongiques mais peuvent accélérer le développement des symptômes ainsi qu'accélérer le développement des insectes ravageurs.

Souillac (46)	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
	 9° / 23° ▲ 5 km/h	 8° / 29° ▼ 10 km/h	 11° / 34° ▲ 15 km/h	 14° / 33° ▲ 15 km/h	 15° / 33° ▼ 10 km/h	 16° / 31° ▲ 10 km/h	 19° / 35° ▼ 10 km/h
Sarlat (24)	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
	 9° / 23° ▲ 10 km/h	 10° / 29° ▼ 10 km/h	 12° / 33° ▲ 10 km/h	 14° / 33° ▲ 15 km/h	 15° / 33° ▼ 10 km/h	 15° / 30° ▼ 5 km/h	 18° / 34° ▼ 10 km/h
Thiviers (24)	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
	 7° / 22° ▲ 10 km/h	 10° / 27° ▼ 15 km/h	 15° / 32° ▲ 20 km/h	 17° / 31° ▲ 20 km/h	 18° / 33° ▲ 15 km/h	 17° / 31° ▼ 10 km/h	 19° / 34° ▲ 10 km/h
Brive (19)	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
	 12° / 24° ▲ 10 km/h	 10° / 29° ▼ 15 km/h	 14° / 35° ▲ 15 km/h	 16° / 34° ▲ 20 km/h	 17° / 36° ▲ 15 km/h	 17° / 34° ▼ 5 km/h	 20° / 37° ▼ 10 km/h
Sainte-Livrade (47)	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
	 10° / 24° ▲ 10 km/h	 9° / 28° ▲ 15 km/h	 14° / 34° ▲ 15 km/h	 16° / 33° ▲ 15 km/h	 17° / 32° ▲ 15 km/h	 16° / 30° ▲ 10 km/h	 18° / 32° ▼ 10 km/h

Source : Météo France. Ces prévisions météo doivent être vérifiées localement et au plus proche du traitement potentiel pour confirmer la validité de l'analyse de risque.

Phénologie

Le grossissement (stade 71 à 75) est en cours sur la totalité des variétés. La première vague de chute physiologique semble être terminée.

Maladies

- Bactériose** (*Xanthomonas campestris* pv. *Juglandis*)

Période de risque : dès l'apparition des pointes vertes, maximal entre le débourrement (Stade Cf / 09) et la nouaison (Stade Gf / 690).

Observations du réseau :

Les symptômes s'accroissent sur les fruits contaminés précédemment : taches noires franches, partant souvent de l'apex mais pouvant aussi être sur les côtés. Les taches sont généralement creusées et le cerneau est atteint. Des chutes de fruits attribuables à la maladie sont en cours. Des fruits d'extérieur sains peuvent présenter des symptômes attribuables à la bactériose une fois ouverts.



Figure 1. Symptômes caractéristiques de la bactériose (c) Station Expérimentale de Creysse

Evaluation du risque : le végétal n'est plus au stade sensible, le risque de contamination est faible. Une fois à l'intérieur du végétal il n'y a actuellement pas de moyen curatif pour freiner le développement de la maladie.

- **Anthracnose à *Gnomonia* (*Gnomonia leptospyla*)**

Cycle biologique :

Après les contaminations primaires, les symptômes peuvent mettre 8 à 30 jours avant de s'exprimer. Puis, les conidies (forme des contaminations secondaires) mettent 2 à 3 semaines avant de se former.

Période de risque : repiquage tout au long de la saison selon la maturité du champignon, les pluies et la pression au sein du verger.

Modélisation : Selon le modèle INOKI® les projections primaires sont terminées depuis le 17 mai environ.

Observation du réseau :

Des taches d'Anthracnose, issues des contaminations primaires, sont visibles sur certains vergers (feuilles et fruits) toutes variétés confondues.

Evaluation du risque : Les contaminations primaires sont terminées. En fonction de la présence des premiers symptômes issus des contaminations précédentes, des repiquages peuvent avoir lieu à la prochaine pluie.

Le modèle ne permet pas de les prévoir : l'observation aux champs de la date de l'apparition des premiers symptômes est nécessaire.

En cas de pluie au-delà du 02 juin, le risque de repiquage pourra être important selon l'état sanitaire du verger.

- **Complexe fongique** (dont *Anthraxnose* à *Colletotrichum*, *Botryosphaeria* sp. et *Diaporthes* sp.)



Cycle biologique : voir [bulletins précédents](#).

Observations du réseau :

Des symptômes pouvant être déjà associés au complexe fongique ont pu être observés dans certains vergers. L'identification des pathogènes reste toutefois difficile.

Dans l'état actuel des connaissances, les symptômes seraient : une tache large, diffuse, de couleur marron, le cerneau n'est pas atteint mais le brou se détache anormalement de la pré-coquille. Le pré-cerneau peut présenter un léger feutrage blanc.

Figure 2. Symptôme des « noix noires » probablement causé par le complexe fongique, variété 'Franquette', le 10/06.

Evaluation du risque :

L'état des connaissances actuelles ne permet pas d'établir une évaluation du risque précise.

Mesures prophylactiques :

La lutte repose sur la mise en œuvre de pratiques agronomiques garantissant le bon état de santé du verger pour que les pathogènes restent en dormance : pilotage de l'irrigation, fertilisation adaptée, fertilité du sol, lutte fongique contre la défoliation précoce, taille d'aération et de nettoyage, élimination du bois malade, des arbres faibles...

Dans les parcelles prédisposées aux maladies fongiques, privilégier les variétés les plus tolérantes.

Ravageurs

- **Carpocapse** (*Cydia pomonella*)

Cycle biologique :

La durée de vie du papillon varie de 8 à 15 jours. Les papillons s'accouplent à la tombée du jour lorsque les conditions climatiques sont favorables (températures crépusculaires supérieures à 15°C notamment).

La ponte commence rapidement après l'accouplement (1 à 3 jrs après) et peut durer entre 5 et 12 jours. Chaque femelle pond environ 50 œufs déposés isolément sur les fruits. La durée d'incubation de l'œuf est de 90°C jour calculée en base 10 (soit en moyenne entre 8 à 20 jours). Une fois sortie de l'œuf, la chenille cherche une noix dans laquelle rentrer, ce stade baladeur ne dure que 1 à 2 jours.

La jeune larve issue de la première génération s'alimente principalement du brou si le cerneau n'est pas encore présent.

Pour compléter son développement, la chenille de la G1 a besoin de 300 à 350 DJ (en base 10).

Observations du réseau :

Les captures ont atteint un pic en semaine 22 (du 25 au 31 mai), ce qui est cohérent avec les modélisations. Les premiers dégâts ont été observés sur les parcelles du réseau.

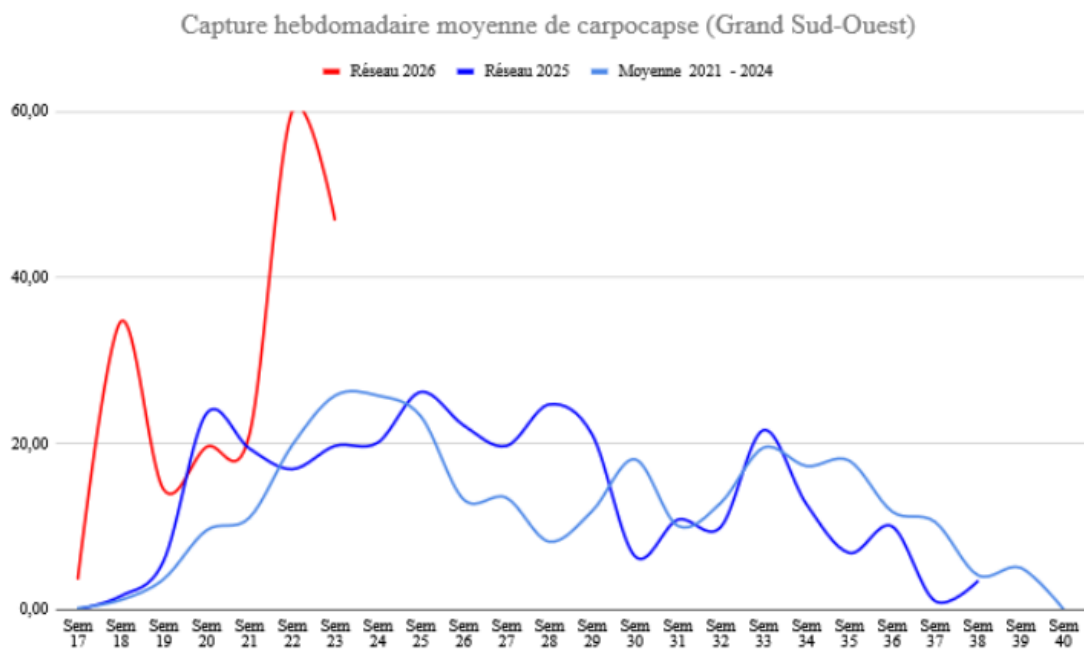


Fig. 5. Captures hebdomadaires moyennes au sein du réseau de surveillance (actualisé au 11/06)

Modélisation :

La modélisation prévoit de manière imminente une deuxième vague d'éclosion, de plus faible ampleur que la précédente mais néanmoins significative. Selon les secteurs, entre 40 et 60% des larves ont déjà éclos.

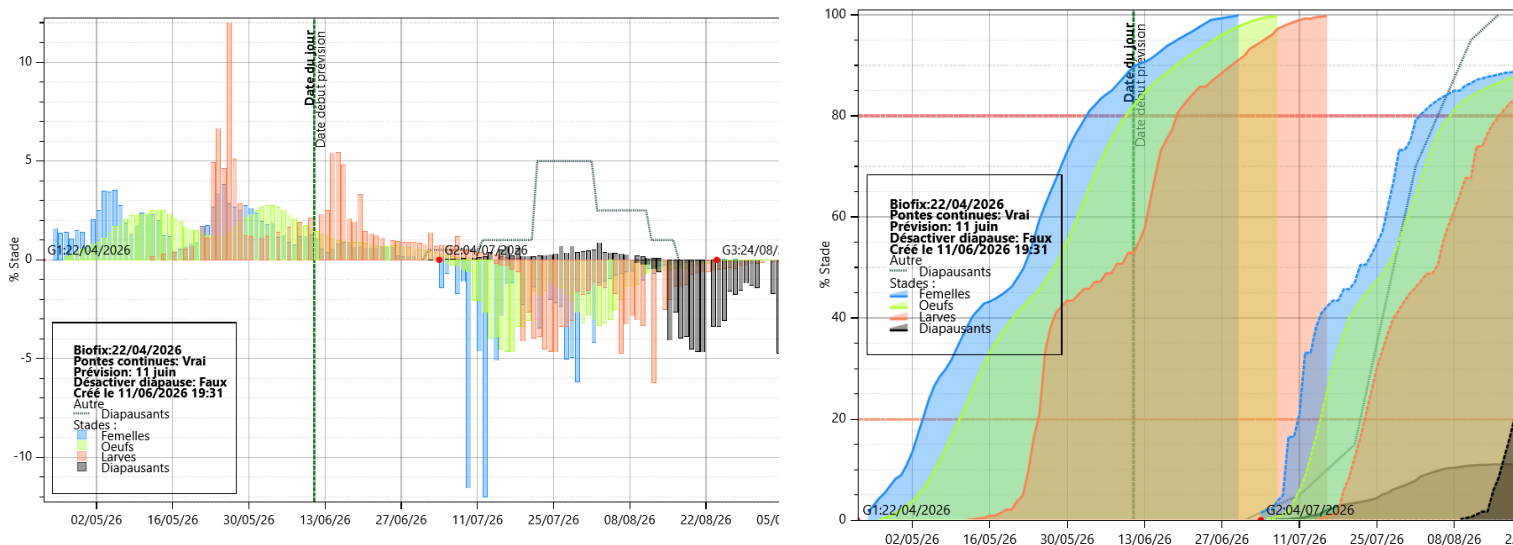


Fig 6. Extrait du graphique de modélisation du cycle du carpocapse (station de Creysse, 46 ; actualisé le 11/06)

Tableau 1. Synthèse des modélisations INOKI® pour le carpocapse des noix (au 11/06/2026)

Précocité	Station	PIC PONTE G1	PERIODE A RISQUE G1			Prochain Pic de larves G1	PIC VOL G2
			Seuil de 80% des pontes	Seuil de 20% des larves	Seuil de 50% des larves		
Précoce	ST LIVRADE	04 au 10 mai puis 30 mai au 10 juin	05 juin	22 mai	26 mai	11/06 au 20/06	05/07 au 12/07 puis 25/07 au 30/07
Intermédiaire	CREYSSE	04 au 18 mai puis 30 mai au 10 juin	09 juin	25 mai	7 juin	13/06 au 19/06	09/07 au 13/07 puis 25/07 au 29/07
Tardive	LUBERSAC	30 mai au 07 juin	15 juin	26 mai	14 juin	13/06 au 21/06	16/07 au 20/07 puis 03/08 au 06/08

Evaluation du risque :

La période à risque, correspondant à l'éclosion des œufs et au stade baladeur, est toujours en cours sur l'ensemble des secteurs et se poursuivra jusqu'à mi-juin.

Mesures prophylactiques :

Des nichoirs à passereaux et des abris à chauve-souris peuvent être installés proche du verger afin d'aider à réguler naturellement le carpocapse. Selon une étude du CTIFL, l'alimentation des chauves-souris est composée en moyenne de 14 % de carpocapse des pommes et des noix et cela dès le mois de mai. Par nuit, une seule chauve-souris peut consommer 3 000 insectes.

Les mésanges elles, peuvent s'attaquer directement aux larves en diapause sur l'écorce en hiver. En saison, un seul couple de mésanges charbonnières pourrait prélever env. 7,6 % des chenilles présentes dans un verger.

Plus attractif encore pour ces auxiliaires que l'installation de nichoirs, il y a l'aménagement du parcellaire : conservation de ronciers pour l'abris, zone à enherbement haut et à floraison étalée pour les oiseaux nichant au sol, haies composites, vieux arbres avec des infractuosités, zone d'abreuvement en été... (d'après DRAGON, A. (2023), Oiseaux et chauve-souris en vergers. ProfilBio (20), p.21-23.

Ces aménagements ont aussi un effet indirect positif sur les autres auxiliaires dans la lutte contre le carpocapse comme les insectes parasitoïdes type *Trichogramme sp.* ou *Mastrus ridens*.

Méthodes alternatives et biocontrôle :

La gestion du carpocapse peut se faire grâce à la confusion sexuelle. Les diffuseurs doivent impérativement être en place avant le début du vol (avant le 15 avril) et dans le tiers supérieur de l'arbre. La dose/ha est variable selon les produits.

Lire le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#).

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable ici :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

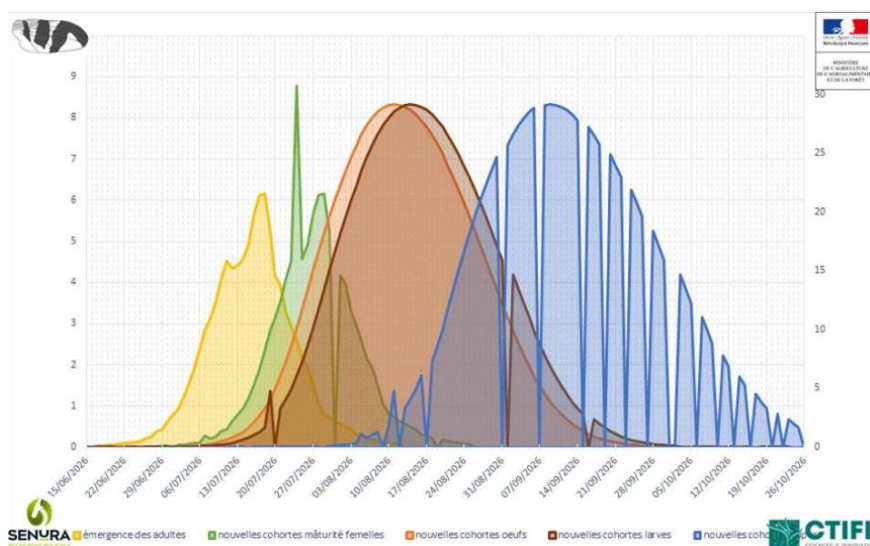
• Mouche du brou (*Rhagoletis completa*)

Le modèle PMFL-CTIFL prévoit le tout début des émergences le **04 juin** à Périgueux, ce qui est cohérent avec les 1^{ères} captures ayant déjà eu lieu à l'extrême Sud Dordogne le **08 juin** (piège avec phéromone attractive).

Toutefois le modèle INOKI® prévoit une dynamique de vol plus conforme aux observations habituelles, avec les premières émergences autour du 25 juin. Il est encore trop tôt pour déterminer si le vol a effectivement débuté ou s'il s'agit de captures d'individus aberrants.

En secteur intermédiaire (Creysse, Laroque ...), le pic de vol serait attendu entre le **10/07 et le 20/07**.

La dynamique de vol serait la suivante sur le secteur de Creysse (46) :



Evaluation du risque

En secteur précoce (Sud Dordogne) et très précoce (Lot-Et-Garonne), le vol pourrait avoir débuté. Relevez les pièges à minima deux fois par semaine.

En secteur intermédiaire ou tardif, posez les pièges si cela n'est pas déjà fait.

• Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)

Les premières larves ont été capturées dans les pièges ainsi qu'observées sur les parcelles du réseau.

Capture moyenne hebdomadaire de punaise diabolique en 2026 (stade adulte)

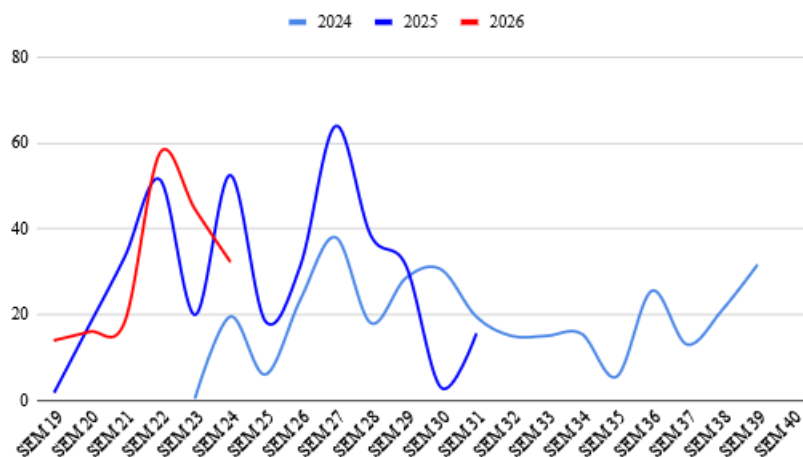


Fig.7. Courbe de capture des punaises diaboliques adultes secteur Creysse (46)

• Autres ravageurs

Les deux espèces de pucerons inféodés au noyer (*Chromaphis juglandicola* et *Panaphis juglandis*) sont toujours observées, avec les premières « momies » (puceron parasité) observées. La cicadelle *Empoasca* sp et des galles de phytoptes ont elles aussi été observées sur les parcelles du réseau, sans que leurs présences ne soient jugées problématiques.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Noix sont les suivantes :

Les Chambres d'Agriculture de la Corrèze, de la Dordogne et du Lot, la station expérimentale de Creysse, les coopératives PERLIM Noix / COOPCERNO / PROMONOIX / LA PERIGOURDINE / UPI / VALCAUSSE / UNICOQUE et la structure Entomo-Logik

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).